

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Dimanche 2 juillet 2017 à 10h45
en l'église Saint-Pierre de Roncherolles-en-Bray**

Mgr Dominique Lebrun,
archevêque de Rouen,

ordonnera

Julien HAMEL

DIACRE

en vue de l'ordination sacerdotale

Contact presse : Eric de La Bourdonnaye – Archevêché de Rouen – Tél. : 02 35 71 21 74 et 06 63 75 63 84
dircom.diocese.rouen@wanadoo.fr

P. J. : → P 2 : Qui est Julien Hamel ? (son cheminement vers le
sacerdoce)
→ P 3 : le diaconat

Naissance d'une vocation

Julien Hamel aura 26 ans le 13 juillet. Il est né à La Garenne-Colombes en 1991. Ses parents, assureurs, sont installés à Courbevoie. Julien a un jeune frère de 21 ans, étudiant à Paris. Au décès de M. Hamel en 2001, la famille déménage à Yvetot où Mme Hamel prendra la direction d'un cabinet d'assurances. Julien effectuera la plus grande partie de sa scolarité à Yvetot – école Saint-Michel, collège Bobée puis lycée Jean XXIII – puis, baccalauréat en poche en 2009, entrera à l'Institution du Sacré-Cœur à Rouen où il obtiendra un BTS Assurance en 2011. En septembre Julien entre en propédeutique (année de discernement) à la maison Saint-Augustin à Paris puis, en septembre 2012, au grand séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux, un des lieux de formation pour devenir prêtre.

A quelques jours de son ordination diaconale, nous avons demandé à Julien Hamel de relire son chemin vers la voie du sacerdoce. Témoignage.

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle. » Par le baptême, chaque chrétien à la mission de suivre le Christ, de chercher la vérité, de la garder, et de la transmettre. Nous sommes tous appelés à la sainteté, autrement dit à unir, à unifier notre vie à l'amour et à la présence de Dieu. Le Seigneur nous appelle à cette vocation commune par différentes voies. La mienne est celle du sacerdoce.

Cet appel à la sainteté dans le service de l'Eglise et du peuple chrétien, je l'ai ressenti assez tôt. J'étais au collège quand la question de la vocation sacerdotale s'est présentée à moi. L'élément déclencheur fût ma première communion. Il est toujours difficile d'expliquer ce que l'on ressent



avec de simples mots. Cela se vit intérieurement, spirituellement. Il m'a fallu des années pour comprendre cette joie, cet élan spirituel que j'ai ressenti ce jour-là, et discerner un véritable appel de Dieu. Ma vocation s'est manifestée au long des années, tel un gout de plus en plus prononcé pour la prière, le silence dans un cœur à cœur avec Dieu, comme une attirance spirituelle, voire « viscérale ». C'est sur le long terme que j'ai pu fonder ma réponse par la

réflexion, le temps, et l'accompagnement spirituel. La vocation n'est pas une révélation qui tombe du ciel. C'est une petite voix qui ne s'impose pas, et qui dit « viens, suis-moi ».

Plusieurs éléments m'ont aidé à faire grandir et à rendre plus limpide ma vocation à la prêtrise. Le premier élément, c'est la famille. Soyez-en convaincus, la famille est un terreau fertile pour que naissent des vocations. Les premiers éducateurs de la foi, ce n'est pas le prêtre, ce ne sont pas les catéchistes, mais ce sont les parents qui ont la mission de poser des fondations solides

au niveau de la foi de leurs enfants. A vous, parents, de donner à vos enfants le goût de la prière, le goût de Dieu. Le terreau familial est un excellent lieu pour que germe de saintes vocations ! Comment ne pas penser à sainte Thérèse de Lisieux et à sa famille ?

Etre enfant de chœur a été décisif dans ma vocation

J'ai eu la chance d'être servant d'autel pendant presque 10 ans dans l'église saint-Pierre d'Yvetot. Le fait d'être proche de l'autel, d'être investi dans la liturgie, de servir de manière particulière à la messe, m'a véritablement permis de cheminer. La liturgie déployée, le sens du beau et du sacré m'ont également beaucoup apporté. Souvent, je demande aux servants d'autel pourquoi ils viennent servir. La plupart du temps, la réponse est la suivante : « parce que je m'ennuie moins dans le chœur ». Cela montre bien que c'est entre autres au service de l'autel que les jeunes peuvent vivre plus pleinement le mystère de l'eucharistie. En tout cas pour moi, être enfant de chœur a été décisif dans ma vocation. Par ce service dans le chœur, j'ai pu me mettre à l'écoute du Seigneur, et par cette proximité avec l'autel, découvrir plus



Julien Hamel a été officiellement appelé au diaconat par Mgr Dominique Lebrun lors de la messe chismale du jeudi 13 avril 2017.

encore cet appel à transmettre le Christ. Je suis persuadé que le service de l'autel, encore aujourd'hui, peut être l'occasion pour un grand nombre de jeunes d'entendre ce même appel du Seigneur.

La figure de prêtre a été importante dans mon appel au sacerdoce. Yvetot est une paroisse où nombre de jeunes prêtres débutent leur ministère. Ces différents prêtres m'ont beaucoup aidé à cheminer par leurs exemples, leurs caractères.

Un premier prêtre a contribué à la naissance de ma vocation, un autre a contribué à la faire évoluer, et m'a aidé à discerner, enfin un dernier après un certain temps de suivi spirituel m'a mis en contact avec le diocèse. Je pense avoir eu beaucoup de chance de rencontrer ces différentes figures. Un prêtre peut être un exemple et faire naître des vocations sans même s'en rendre compte.

Pour ma part, je serai ordonné diacre en vue du sacerdoce en l'église Saint-Pierre de Roncherolles-en-Bray sur la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Forges en Bray le 2 juillet à 10h45. Je suis émerveillé face à l'engagement des paroissiens. Pas loin de 50 personnes ont répondu afin d'aider à l'organisation et à la logistique. Vous êtes-vous aussi tous les bienvenus à participer à la célébration en m'accompagnant par votre présence, ou en priant pour moi le 2 juillet.

Que le Seigneur fasse lever des jeunes ayant l'audace de répondre à l'appel de Dieu : qu'ils deviennent de saints prêtres capables de convertir les cœurs et de guider le peuple chrétien jusqu'à la joie du salut.

Julien Hamel

© Eglise de Rouen – Juin 2017

Le diaconat

L'Eglise distingue trois degrés dans un sacrement unique, le sacrement de l'Ordre :

-Les évêques succédant au Collège des douze Apôtres : ils ont la charge de sanctifier, d'enseigner, de gouverner.

-Les prêtres, coopérateurs des évêques, sont consacrés pour prêcher l'Évangile, être les pasteurs des fidèles et célébrer le culte divin.

-Les diacres, en communion avec l'évêque et les prêtres sont ordonnés au service de la Liturgie, de la Parole et de la Charité. Le diaconat, premier degré du sacrement de l'Ordre, est au cœur de l'Eglise, le signe du Christ serviteur, spécialement dans le monde des plus petits et des plus pauvres.

Le diaconat est conféré par l'évêque :

-soit à titre de degré en vue de l'ordination sacerdotale. Ils seront ensuite ordonnés prêtres.

-soit à titre permanent à des hommes célibataires ou mariés, non pas en vue du sacerdoce (prêtre) mais en vue du service. Les diacres permanents, choisis parmi les hommes mariés, continuent à vivre dans le mariage, leurs charges d'époux, de père de famille ainsi que leur responsabilité professionnelle.

Les diacres exercent leur charge dans une triple dimension :

-Ils sont ministres de la Charité : l'Évangile appelle à vivre la solidarité et la fraternité. Dans la diversité de leurs tâches et de leurs engagements, les diacres s'engagent et engagent les chrétiens à être témoins actifs de l'amour de Dieu pour les hommes

-Ils sont ministres de la Parole : la Parole évangélique n'est pas un discours, mais elle est une personne : Jésus-Christ. Dans la célébration de l'Eucharistie, les diacres proclament l'Évangile. Ils sont au service de cette Parole dans toute leur vie.

-Ils sont ministres de la Liturgie : l'Eucharistie est le cœur de toute existence chrétienne. Aux côtés du prêtre, à la messe, les diacres rassemblent tout ce qui est vécu, tout ce qui est offert « fruit du travail des hommes ».

Ils peuvent également baptiser, recevoir le consentement des époux lors de leur mariage, animer la prière, présider des funérailles.

Les diacres vivent leur ministère en relation étroite avec l'évêque qui préside à la vie de l'Eglise diocésaine et avec les prêtres.

Les temps forts de la célébration de l'ordination diaconale

► **Au début de la célébration eucharistique :**

1. **L'appel et la présentation du candidat.** Le candidat est présenté à l'archevêque.

► **Après la proclamation de l'Évangile et l'homélie :**

2. **L'invocation de l'Esprit-Saint.** Avant l'ordination, l'assemblée invoque l'Esprit-Saint en chantant.

3. **L'engagement de l'ordinand.** Il déclare devant l'assemblée sa ferme intention de recevoir la charge diaconale, de l'accomplir avec charité et en fidélité à l'Évangile et à la Tradition de l'Église. Le diacre ordonné en vue du sacerdoce s'engage à vivre le célibat (célibataire, il est au moment de l'ordination ; célibataire il restera comme diacre et demain comme prêtre lorsqu'il sera ordonné). L'ordinand s'engage ensuite solennellement à célébrer la liturgie des Heures* en union avec le Peuple de Dieu, intercédant pour lui et pour le monde entier. Il s'engage solennellement à vivre en communion avec l'archevêque et ses successeurs, dans le respect et l'obéissance.



4. **La prostration (photo gauche).** L'ordinand s'allonge sur le sol alors que l'assemblée chante la litanie des saints. Ce rite signifie l'abandon à Dieu en imitant Jésus Christ, mort et ressuscité et la confiance dans la communion des saints.

5. **L'imposition des mains (photo droite) et la prière d'ordination.** Ce geste était connu dès le Judaïsme ancien. Il a souvent été fait par le Christ pour guérir, pardonner, consacrer. Par ce geste, l'archevêque à la suite et à l'exemple des apôtres transmet la grâce sacramentelle.



6. **La remise de l'étole.** Le diacre revêtira ensuite l'étole qui signifie la charge diaconale, à l'image du Christ Serviteur, et la dalmatique (vêtement propre au diacre). L'étole diaconale se porte en diagonale, de gauche à droite : elle va du cœur vers la main car le diacre est ministre de la charité dans l'esprit de l'Évangile.

7. **La remise de l'évangélaire et baiser de paix.** Le diacre reçoit de l'archevêque l'Évangile du Christ qu'il a mission d'annoncer puis le baiser de paix qui manifeste l'importance de la relation entre l'archevêque et le diacre.

* Nom donné depuis le XII^e siècle à la grande prière quotidienne de l'Église. Les "heures" sont les parties successives de l'Office divin, réparties dans la journée. L'Église attache une importance à la célébration des "heures" dans laquelle elle voit une source de sa vie spirituelle et apostolique, en participation à la prière du Christ lui-même.

Contact presse : Eric de La Bourdonnaye – Archevêché de Rouen - Tél. : 02 35 71 21 74 et 06 63 75 63 84
dircom.diocese.rouen@wanadoo.fr